

DOSSIER SPECTACLE

Le sommeil de la lune

Compagnie du 13^{ème} Quai

Jeudi 19 et vendredi 20 janvier à 20h30
Au Théâtre

Durée : en création

Contact scolaires :
Marie-Line Lachassagne
04 74 50 40 06
ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
11 place de la Grenette BP 146 01004 Bourg-en-Bresse cedex
(entrée du Théâtre : Esplanade de la Comédie)

Le spectacle

« On veut toujours que l'imagination soit la faculté de *former* des images.
Or elle est plutôt la faculté de *déformer* les images fournies par la perception. »
(Réf. Gaston Bachelard)

Nous sommes tous manipulés par l'oubli. Rêves et fantasmes s'enfouissent à jamais dans nos cellules cérébrales, fermées à double tours. Pourtant, il existe sans doute quelque part un endroit où la mémoire est intacte. Il nous faudra tordre les barreaux de la cage. Il nous faudra à nouveau rêver le monde pour qu'il devienne notre réalité...

Le Sommeil de la Lune est un quatuor chorégraphique pour 4 corps de cirque en déséquilibre. Plus qu'une histoire, il s'agit d'une expérimentation de l'instant situé exactement entre une réalité commune et l'imaginaire poétique personnel et onirique.

Nous partons du postulat qu'il existe quelque part, un endroit, où les certitudes côtoient naturellement la rêverie et qu'ensemble, matières et chimères forment une nouvelle réalité.

La cohérence de l'écriture scénique s'articule autour de plusieurs principes conducteurs, déterminant l'univers esthétique, corporel, graphique et virtuel.

Le Sommeil de la Lune est une pièce de cirque, de chair et de fer, dont le thème fondamental est la transformation de l'espace, des corps et des matières.

Nous croyons en l'homme et en sa capacité à défendre et à alimenter le rêve.

La matière ne peut avoir comme résistance que celle acceptée par l'esprit.

Le fer est fort et pourtant il se tord.

La chair est tendre, mais son âme est forte.

Distribution

Guillaume Bertrand, Acrobate, chorégraphe

Joseph Doherty, Compositeur (multi-instrumentiste)

William Nurdin, Plasticien, vidéaste

Rémy Bénard, Acrobate à la roue Cyr

Chloé Moura, Fildefériste

Mathieu Hibon, Funambule

Thierry Bouilhet, Lumière

Eric Benoit, Constructeur

Intentions

L'Espace et le Fer

Au commencement, il y a la froideur d'une sorte de friche industrielle, déserte et déshumanisée. Les couleurs sont métalliques ou délavées, et la tension plane comme une brume matinale avant l'effort.

Sur le plateau, tout est métal et un câble d'acier traverse l'espace le découpant dans sa profondeur. Éparses, quelques objets, formes et mannequins inertes se figent aux limites d'un endroit hypnotique et magnétique, absorbant la matière.

Un temps électrique et stressé a fait son effet et a figé l'instant comme dans une cage de fer. Mais chaque chose renferme son secret.

Chaque réalité renferme sa propre part d'imaginaire et de fantaisie.

Le funambule dépasse, plus haut, le cadre et s'appuie sur le vide avec son balancier d'acier.
Un acrobate arrondit le fer en un cercle protecteur et l'autre assemble le métal en une étoile étirant ses membres vers l'espace.

La fildefériste frotte et caresse la fibre de métal pour l'apprivoiser et se dompter elle-même...
Ensemble ils croisent le fer, organisent, restructurent et reconstruisent une pensée commune en une cathédrale de souvenirs, les leurs, les nôtres... De ce partage, ils éprouvent, ils vibrent, ils acceptent et renaissent.

S'ouvre alors un nouvel espace, au-delà des limites, au-delà de la raison ; un espace imaginaire, virtuel, visuel, un espace chaleureux retrouvé au fond de nos pensées...

Les Hommes et la Chair

Chacun cherche les limites de son corps, par l'effort qui mène à bout, celui qui mène au bout.
C'est lorsque nous arrivons à l'endroit juste avant de "ne plus pouvoir" qu'un autre temps, qu'un autre rythme s'offre à nous dans un geste ultime.

Il s'agit ici d'interroger l'engagement physique d'actes instantanés, sans drame, ni psychologie, afin que le tout devienne sensible et sensoriel.

Les personnages deviennent alors une interprétation d'eux mêmes, laissant place aux états d'Ames, aux craintes, aux fragilités et aux forces rendant ainsi, sa puissance au groupe.

Chacun traverse ainsi le spectacle pour aboutir à une transformation menant de la froideur à la chaleur, de la lourdeur à la légèreté, de la crispation à la fluidité, du réel à l'imaginaire, de la solitude au rassemblement...

Manipulateurs Manipulés

Tout au long de la pièce, les interprètes naviguent entre leurs propres histoires à l'intérieur des scènes et la manipulation de l'espace scénographique (objets, écrans, supports...).

Ils sont tour à tour manipulateurs de l'acte et manipulés par les autres en action, réinterprétant une société qui manipule les esprits comme des pantins.

Dans un rapport "schizophrénique" permettant d'agir aussi bien en étant au centre qu'en périphérie de ce qui se joue au plateau, ils construisent ainsi l'univers poétique.

Le Monde Virtuel

Il s'agit de considérer la scène comme un cube virtuel dans lequel plane en permanence, les entités fantomatiques et fantasmagoriques comme les restes de nos souvenirs et autres émanations inconscientes de l'imaginaire.

Si une vidéo ne trouve pas d'endroit où se projeter, elle devient lumière, mobile et mouvante.

L'œil perçoit alors un mouvement lumineux sans pour autant pouvoir s'attarder sur la contemplation des images.

C'est seulement lorsqu'un corps, acteur ou objet, mouvant ou inanimé, rencontre le trajet du faisceau vidéo que l'on donne à voir la totalité de ce qui se vit au plateau.

Ainsi, tout au long du spectacle, les acteurs vont placer ou devenir des "supports" dans cet espace en 3 dimensions afin de rendre visible ce qui jusque là n'était qu'étrangement perceptible.

L'écriture scénique, chorégraphique et scénographique devra s'articuler autour du principe permanent de la mise en relief du visible, invisible.

La compagnie du 13^{ème} Quai

Les Arts du cirque ont la particularité de placer la haute technicité au cœur de l'expression artistique. Plus qu'une histoire de formes acrobatiques, jonglées ou aériennes, il s'agit d'une véritable exigence.

Lorsque le mélange des modes d'expressions s'impose à la création il est alors nécessaire de lui trouver un sens véritable exempt de tout placage formel.

Depuis plus de 10 ans, la Compagnie du 13^{ème} Quai développe une démarche singulière basée sur la polyvalence artistique et le mélange des arts.

S'entourant des compétences et des talents exigés par tous nouveaux projets, elle organise et renouvelle ses équipes artistiques autour de chaque nouvelle aventure.

C'est par cette mixité d'hommes, d'arts et de spécialités que s'ordonne une écriture complexe et détaillée, vivante et poétique.

Aujourd'hui, la Compagnie du 13^{ème} Quai nourrit un répertoire de pièces contemporaines, invitant souvent les spectateurs dans un univers fantastique et interrogeant toujours la question du croisement des Écritures et des Arts vivants.